

La campagne agricole 2008

Aperçu général

1. **L'année agricole 2008** a été marquée par une baisse remarquable et très forte des cours de nombreux produits agricoles de base sur le marché européen et sur les marchés mondiaux (après les hausses prononcées des prix constatées en 2007 et au début 2008). Cet effondrement des prix concernait principalement les produits des cultures et les produits laitiers, tandis que les prix de la viande ont remonté. Le volume de la production végétale de l'UE a augmenté de 6,2 % en 2008 par rapport à 2007, tandis que le volume de production du secteur de l'élevage n'a connu qu'un accroissement marginal de 0,2 %. Les prix des moyens de production ont laissé apparaître une nouvelle hausse remarquable (+ 16,3 %), due principalement aux prix élevés de l'énergie et des lubrifiants (+ 22,1 %), des engrais (+ 67,1 %) et des aliments pour animaux (+ 19,5 %). À l'image des évolutions des prix de la production et des intrants, les premières estimations du revenu agricole envoyées par les États membres accusent une baisse de 4,6 % en termes réels par rapport à 2007 dans l'ensemble de l'Union européenne. L'écart réel selon les pays varie de -25,6 % pour la Belgique à +24,5 % pour la Bulgarie. En 2008, les exportations agricoles de l'UE, en termes de valeur, se composaient à 64 % de produits finis transformés. La valeur totale des exportations agricoles de l'UE a connu une forte augmentation de 9,9 %, avec une hausse remarquable des valeurs des produits de base exportés (+ 57,8 %). L'accroissement de la valeur des exportations était particulièrement marqué pour le blé (en grain) (+ 163,8 %), les alcools de sucre (+ 116,0 %), les acides et alcools gras (+ 109,4 %) et les fèves de soja (+ 103,9 %). Les valeurs des exportations ont chuté pour les huiles essentielles (- 29,9 %), la laine et la soie (y compris les cocons) (- 18,3 %), le sucre non raffiné (- 16,2 %) et aussi, parmi d'autres, pour les produits laitiers (- 2,3 % pour le beurre et - 0,6 % pour le lait, la crème, le yoghourt, le lactosérum). La valeur totale des importations agricoles en 2008 a augmenté de 12,4 % par rapport à 2007. En conséquence, le déficit de la balance commerciale agricole de l'UE s'est accru de 86 % pour atteindre 5 milliards euros (ce qui représente environ 5,4 % de la valeur totale des importations agricoles de l'UE en 2008).
2. En ce qui concerne la **situation économique générale de l'UE**, la croissance du PIB en 2008 est estimée à environ + 1 % (pour un peu moins de 3 % en 2007). On s'attend à ce que le PIB décline de moins de 2 % en 2009, avant de se rétablir graduellement en 2010. La détérioration de la situation résulte de l'impact de la crise financière, qui s'est intensifiée, et de la récession mondiale qui s'en est suivie dans l'économie réelle. L'économie mondiale est entrée dans sa crise la plus profonde depuis plus de 60 ans. Alors que, selon les estimations, le recul de l'économie mondiale a amplifié la chute

des prix de nombreux produits de base durant la seconde moitié de 2008, on prévoit qu'il continuera à peser lourdement sur les perspectives à court terme de la plupart des secteurs agricoles dans l'UE et au niveau mondial. Si le secteur agricole fait généralement preuve d'une plus grande capacité de résilience que d'autres secteurs face aux crises économiques, on s'attend à ce qu'il soit confronté à d'importants défis, notamment en termes de demande et de revenu agricole, qui pourraient bien continuer à exercer une forte pression sur les prix agricoles et déclencher un ajustement structurel de grande ampleur. La demande de produits alimentaires en subira directement les effets négatifs dans les secteurs à forte valeur ajoutée (notamment l'élevage et la production laitière), mais la crise économique devrait également être ressentie indirectement dans d'autres secteurs de l'économie agricole: dans le secteur des cultures à travers la demande d'aliments pour animaux, dans le secteur des cultures énergétiques à la suite de la baisse des prix pétroliers, ainsi que dans les industries en amont et en aval. La pression de l'inflation sur les prix à la consommation tend à se relâcher par rapport aux sommets qu'elle avait atteints précédemment. L'inflation des prix à la consommation est estimée à 3,3 % pour 2008. Dans ce scénario s'inscrit aussi un ralentissement graduel de la croissance du commerce mondial. Après une dévaluation persistante du dollar US vis-à-vis de l'euro durant la première moitié de 2008, la monnaie américaine a regagné environ 20 % de sa valeur en novembre 2008 par rapport à juillet 2008, avant de se renforcer encore au cours du premier trimestre 2009.

Aperçu des marchés agricoles

3. La superficie cultivée en **céréales** a connu en 2008/2009 une augmentation remarquable de 3,7 millions ha. Cette hausse a été déclenchée par les prix élevés des grains lors de la campagne 2007/2008 et par la suspension temporaire du gel des terres obligatoire. En outre, les conditions climatiques ont été très favorables et ont conduit à des rendements élevés pour toutes les terres arables, proches des records de 2004/2005. Une importante récolte de 313 millions de tonnes de céréales a permis de reconstituer les niveaux de stock de l'UE, avec plus de 17 millions de tonnes à la fin de la campagne de commercialisation.

La superficie totale des cultures céréalières de l'UE-27 est estimée à 60,5 millions ha. Cette surface, combinée aux estimations du rendement actuel, aboutirait à une production de près de 313 millions de tonnes. Le rendement moyen des céréales est de l'ordre de 5,17 tonnes/ha, ce qui représente une augmentation de 13,6 % par rapport à 2007/2008 (et 0,13 tonne/ha de moins que le record de 2004/2005 qui était de 5,30 tonnes/ha). Le rendement moyen serait de 6,04 tonnes/ha dans l'UE-15 et de 3,75 tonnes/ha dans l'UE-12.

Avec des importations de céréales de 10,6 millions de tonnes, le niveau des disponibilités en céréales – compte tenu du report de stocks – serait de 370,5 millions de tonnes. La demande s'élèverait à 274,3 millions de tonnes, dont 171 millions de tonnes destinées à l'alimentation animale, en diminution de 0,7 million de tonnes, tandis que l'utilisation comme bioéthanol représenterait 6,2 millions de tonnes.

Les exportations totales de céréales sont estimées à 29,4 millions de tonnes. Sur la base de ces estimations, le total des stocks de clôture pour les céréales devrait augmenter de 17,3 millions de tonnes pour atteindre 66,8 millions de tonnes. Les

stocks d'intervention s'élèveraient à 1,5 million de tonnes (0,1 million de tonnes de blé tendre, 0,7 million de tonnes d'orge et 0,7 million de tonnes de maïs).

La superficie des cultures **oléagineuses** dans l'UE-27 est estimée à 10,2 millions ha. La production totale de graines oléagineuses serait de 27 millions de tonnes, ce qui représenterait une augmentation de 13,4 % par rapport à 2007/2008, où la production atteignait 23,8 millions de tonnes. Les rendements moyens des graines oléagineuses s'élèveraient à 2,63 tonnes/ha, non loin du niveau record de 2,68 tonnes/ha en 2004/2005.

La production de cultures protéagineuses et de graines de lin serait respectivement de 2,3 millions de tonnes et 0,1 million de tonnes.

4. La production de **riz** a atteint environ 1,678 million de tonnes (équivalent riz blanchi), soit à peu près 5,9 % de plus par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation est l'effet combiné de l'extension de la surface semée (de 417 500 ha à 424 400 ha), de l'amélioration des rendements (de 6,5 à 6,6 tonnes/ha en moyenne) et de la hausse des rendements à l'usinage (de 60,4 à 61,6 % en moyenne).

La consommation de riz a augmenté de 4 % (de 2,5 millions de tonnes à 2,6 millions de tonnes en équivalent riz blanchi) par rapport à l'année précédente. L'augmentation de la production n'a pas suffi à couvrir la croissance de la demande et le déficit commercial de l'UE dans le secteur du riz s'est encore creusé.

Les importations de riz en équivalent riz blanchi ont augmenté pour passer de 865 000 tonnes à 1 115 000 tonnes, les exportations ont grimpé de 100 000 tonnes à 127 000 tonnes.

Les stocks de riz ont augmenté de 23 % et ont atteint un niveau de 514 000 tonnes à la fin de l'année. L'année a commencé et s'est achevée sans stocks d'intervention publique.

Les prix du riz paddy étaient supérieurs au niveau du prix d'intervention au début de la campagne de commercialisation (ils évoluaient dans la tranche de 140 à 190 % du prix d'intervention au début de l'année) et – après une croissance continue – ils ont atteint 400 à 500 % du prix d'intervention vers la fin de la campagne. La même tendance a été constatée pour le riz blanchi: le prix du marché a doublé dans l'UE au cours de la campagne. Malgré une tendance à la baisse sur le marché mondial dans le dernier trimestre, les prix européens se sont maintenus à des niveaux relativement élevés.

5. La production totale de **moût** pour le vin et le jus de raisin est restée en 2008 au niveau de production très bas de 2007. Les estimations indiquent une production d'environ 173 millions d'hectolitres, dont 165 millions seront vinifiés.

Le prix du marché pour les **vins de table** sans indication géographique au niveau de la production est pénalisé par des niveaux de stock élevés: les vins de table rouges espagnols sont commercialisés actuellement à 2,6 euros par hectograde (– 10 % par rapport à la même période de l'année passée), les vins de table rouges italiens à 2,7 euros (– 25 %), tandis que les prix des vins de table rouges français ont augmenté à la fin de l'année pour atteindre 3,55 euros (+ 10 %) après un effondrement durant l'été

(2,85 euros). Les cotes des vins de table blancs sont souvent basées sur des volumes insuffisants pour être considérées comme véritablement représentatives.

Les exportations ainsi que les importations de vin ont diminué de 2 à 3 % en volume. En termes de valeur, toutefois, les exportations ont augmenté de 14 % pour atteindre 6,187 milliards d'euros. Cette tendance, combinée à la baisse des importations en valeur (- 8 %), se traduit par un solde positif de la balance commerciale, qui s'élève à 3,731 milliards d'euros, soit une hausse de 16 % par rapport à 2007.

6. En 2008, les volumes de production des **fruits et légumes** dans l'UE ont augmenté respectivement de 1,1 % et 1,9 %, par rapport à 2007. Alors que les prix des fruits ont grimpé de 5,4 %, les prix des légumes ont chuté de 4,1 %.
7. Les chiffres définitifs indiquent qu'en 2007/08, 14,47 millions de tonnes de **sucre** ont été produites dans la Communauté sous quotas et 2,47 millions de tonnes hors quotas. Selon les estimations préliminaires, la production sous quotas subirait une forte baisse en 2008/09, qui reflète les quantités ayant fait l'objet d'une renonciation dans le cadre du régime de restructuration temporaire. On s'attend à ce que la production sous quotas atteigne 13,13 millions de tonnes, tandis que la production hors quotas correspondrait à 2,8 millions de tonnes. La surface semée en betteraves sucrières a été réduite à 1,46 million ha. Du fait du régime de restructuration temporaire, 3,3 millions de tonnes de sucre sous quotas ont fait l'objet d'une renonciation. Compte tenu des demandes introduites pour 2009/10, les renoncations durant les quatre campagnes de commercialisation 2006/07-2009/10 représentent au total 5,8 millions de tonnes de sucre, d'isoglucose et de sirop d'inuline sous quotas.

La consommation de sucre dans la Communauté est ordinairement très stable, en raison de la saturation du marché. D'après le bilan communautaire la consommation totale de sucre et d'isoglucose est estimée à 16,4 millions de tonnes.

Les exportations totales ont atteint 1,23 million de tonnes pour l'année civile 2008 et se composaient presque entièrement de sucre blanc. Les importations s'élevaient à 3,07 millions de tonnes, dont 2,56 millions de tonnes de sucre non raffiné et 0,51 million de tonnes de sucre blanc. La Communauté est donc désormais un importateur net (après avoir été un important exportateur net).

Le début de la campagne de commercialisation 2008/09 a été marqué par la fin du régime d'octroi des restitutions à l'exportation pour le sucre. En 2008 (comme en 2007), il n'a plus été offert de sucre à l'intervention. Dans le but de revendre les stocks d'intervention restants, trois appels d'offres ont été ouverts: a) revente sur le marché communautaire; b) revente à l'exportation; c) revente à usage industriel (c.-à-d. pour l'industrie chimique). Au total, 327 000 tonnes de sucre d'intervention ont été vendues, en particulier sur le marché communautaire, à la suite de la réduction du prix de référence le 1^{er} octobre 2008. À la fin de l'année, compte tenu des quantités réservées pour les plus démunis, 40 000 tonnes de sucre restaient à l'intervention.

Dans le cadre de la réforme du sucre, la première réduction du prix institutionnel s'est opérée le 1^{er} octobre 2008, avec une diminution du prix de référence du sucre blanc de 632 euros par tonne à 541 euros par tonne. Le niveau de prix final sera atteint à partir du 1^{er} octobre 2009, quand le prix de référence du sucre blanc descendra

à 404 euros par tonne. Le prix du marché a suivi de façon quelque peu plus graduelle la baisse du prix de référence et se situait aux environs de 580 à 590 euros par tonne à la fin 2008.

8. La tendance sur le long terme à la diminution du cheptel **bovin** dans l'UE s'est poursuivie en 2008. Concernant la structure du cheptel en termes de catégories d'animaux, une diminution de la part des bœufs (du fait de la situation en Irlande) et des veaux de boucherie (du fait principalement de la situation en France, en Italie, en Pologne et en Roumanie) et une augmentation de la part des vaches à viande aux dépens des vaches laitières ont pu être observées. Cette dernière tendance a plus tard été renforcée encore par la chute de la rentabilité du secteur laitier et par l'augmentation correspondante d'une année à l'autre de l'abattage de vaches laitières en fin d'année en 2008, qui a entraîné à son tour une baisse du prix de la viande de vache.

Le commerce intracommunautaire et extracommunautaire d'animaux vivants avait tendance à augmenter ces dernières années, mais cette croissance a été perturbée en 2007 et 2008 par des restrictions imposées dans le sillage de problèmes vétérinaires (fièvre catarrhale ovine).

Compte tenu de l'évolution du cheptel bovin évoquée ci-dessus, on s'attend à ce que la production de viande bovine dans l'UE-27 en 2008 ait diminué de 1,8 %, du fait d'une forte baisse dans les premiers mois de l'année, suivie d'une reprise de la production, en particulier durant le dernier trimestre, avec une contribution importante de l'augmentation de l'abattage des vaches.

Les importations de viande bovine ont sensiblement diminué en 2008 (- 30,5 %), à la suite du net déclin des livraisons en provenance du Brésil (imputable au non-respect généralisé des réglementations européennes en matière de traçabilité), mais aussi d'Argentine (en raison d'une intervention de l'État), tandis que les importations d'Uruguay, d'Australie et de Nouvelle-Zélande (moins importantes d'un point de vue quantitatif) dans l'UE ont connu une nette augmentation. Toutefois, la baisse de la valeur totale des importations en 2008 n'était que de 12,9 % par rapport à l'année précédente, ce qui reflète une forte hausse de la valeur unitaire des importations de viande bovine dans l'UE-27 (+ 25,8 %, l'augmentation de la valeur unitaire des importations en provenance du Brésil exprimées en reais brésiliens devrait même être encore plus prononcée, compte tenu de la dévaluation sensible du real vis-à-vis de l'euro durant le dernier trimestre 2008).

En rupture avec la tendance décroissante sur le long terme des exportations européennes de viande bovine, l'année 2008 laisse apparaître une forte augmentation de 41,0 % par rapport à 2007, induite principalement par la montée des exportations de viande bovine congelée (assortie de plus en plus de restitutions) vers la Russie. Non seulement le volume total des exportations a augmenté (+ 41,0 %), mais leur valeur totale a aussi grimpé de 53,2 %, reflétant une hausse de la valeur unitaire des exportations de l'UE de 9,9 %. Il faut cependant noter que la dévaluation de près de 30 % du rouble russe par rapport à l'euro, qui est intervenue durant le dernier trimestre 2008 (et qui s'est poursuivie en 2009), a commencé à rendre la viande bovine d'origine européenne encore plus coûteuse pour les acheteurs russes, ce qui pourrait peut-être expliquer aussi l'engouement remarquable qui a été constaté pour

les demandes de licences d'exportation avec restitution: + 20,7 % durant la période de juillet à décembre 2008.

Compte tenu de la diminution de la production intérieure et des importations, ainsi que de la hausse notable des exportations, les prix de la viande bovine se sont maintenus à des niveaux relativement élevés durant toute l'année 2008 dans l'UE. Les prix moyens du marché pour les bovins mâles adultes ont tourné autour de 322 euros par 100 kg de carcasse (environ 145 % du prix de référence applicable). Toutefois, les prix de la viande de bœuf, de génisse et en particulier de vache ont considérablement baissé au cours des derniers mois, reflétant une production accrue, une baisse des exportations et un affaiblissement général de la demande intérieure de viande bovine, dont la baisse est estimée à 4,1 % en 2008 par rapport à 2007.

Après la hausse remarquable des prix des aliments pour animaux et autres charges des exploitations agricoles dans le courant de 2007, le secteur européen du **porc** a connu d'importants ajustements structurels, en raison d'une perte de rentabilité. À la fin de l'année 2007, le cheptel porcin de l'UE-27 avait perdu 1,4 % par rapport à l'année précédente, cependant que le nombre de truies saillies avait baissé de 4,9 %.

Compte tenu de ces évolutions du cheptel et de l'accélération de la transition de la production de porcs et de porcelets vers des exploitations plus grandes et plus productives, on estime que la production européenne de viande porcine en 2008 a diminué de 1,6 % par rapport à 2007.

Comme les coûts des aliments pour animaux sont demeurés relativement élevés durant presque toute l'année 2008, les prix de la viande de porc ont commencé à refléter de manière visible la hausse des coûts de production et sont remontés assez fortement, parallèlement à leur évolution saisonnière habituelle, à partir du début de l'été 2008, pour atteindre un niveau de 174 euros/100 kg en août 2008. Toutefois, la baisse des prix qui a suivi durant l'automne 2008 a été beaucoup plus prononcée que prévu.

La portée et la durée remarquables de la baisse observée dans les prix de la viande de porc dans l'UE paraissent avoir été influencées par l'impact de la «crise économique et financière» en cours sur la demande intérieure et internationale de viande porcine, sur le financement des activités économiques (y compris le commerce intracommunautaire et extracommunautaire) et sur l'évolution des taux de change. Ce dernier facteur, en particulier, semble avoir fortement contribué à pousser les prix à la baisse sur le marché intérieur de la viande porcine, dont l'équilibre dépend dans une certaine mesure d'échanges intracommunautaires et extracommunautaires sans friction. La dévaluation du rouble russe et la politique d'importation de plus en plus restrictive de la Russie en ce qui concerne la viande, le renforcement de la pression concurrentielle de l'Amérique du Nord sur le marché du porc japonais et, surtout, la dévaluation des monnaies de grands importateurs nets de viande de porc parmi les nouveaux États membres sont perçus comme autant d'éléments qui contribuent au fait que les prix de la viande de porc ont eu (et ont encore) du mal à se redresser sur le marché intérieur.

Encouragées par les restitutions à l'exportation pour les carcasses et les découpes de viande fraîche et congelée, les exportations de viande de porc de l'UE vers les pays tiers (Russie et Hong Kong/Chine, en particulier, mais aussi Japon) ont sensiblement

augmenté de 29,7 % en 2008, selon les estimations. Toutefois, les exportations ont commencé à faiblir vers la fin 2008, notamment les exportations intracommunautaires de viande de porc en provenance de l'UE-15 vers l'UE-N10, qui ont accusé un fort ralentissement (causé par les récentes évolutions du pouvoir d'achat / de la demande et des taux de change dans l'UE-N10): alors que la quantité livrée par l'UE-15 à l'UE-N10 a massivement chuté de 67 % en novembre 2008, par rapport à octobre 2008, la baisse a été encore plus prononcée en termes de valeur (- 72 %).

On estime que les importations de viande de porc de l'UE-27 en 2008 ont connu une augmentation remarquable de 65,1 % (la part des importations dans la consommation intérieure se monterait à environ 0,2 %), favorisée principalement par un renforcement des livraisons en provenance d'Amérique du Nord.

Du fait d'une réduction de la production, de l'augmentation des exportations et du récent ralentissement de la demande intérieure en termes de valeur, la consommation de viande de porc dans l'UE-27 aurait connu en 2008 un déclin notable de 2,6 %, tandis que les prix du marché subiraient une pression encore accrue par le changement des préférences des consommateurs, qui privilégient des canaux de distribution et des critères de prix plus économiques.

En 2008, la production de viande de **volaille** dans l'UE-27 a légèrement augmenté par rapport à 2007 (+ 0,8 %), faisant de la volaille la seule catégorie de viande qui ait présenté un taux de variation annuel positif en termes de production intérieure, grâce à une situation relativement favorable du point de vue des prix et de la demande et à la possibilité de procéder à des ajustements de la production de façon assez souple et coordonnée au niveau sectoriel.

On s'attend à ce que les importations de viande de volaille aient diminué de 0,7 % en 2008 (avec au départ, un niveau d'importation plutôt élevé en 2007, cependant). La viande de volaille transformée et les préparations à base de volaille gagneraient des parts de marché à l'importation aux dépens des carcasses; une évolution qui se reflète également dans la hausse des valeurs unitaires des importations de viande de volaille en provenance de pays tiers dans l'UE-27. Si les quantités importées du Brésil ont chuté, les importations en provenance de Thaïlande ont augmenté en 2008, par rapport à 2007.

D'après les estimations, les exportations de viande volaille de l'UE-27 vers des pays tiers ont augmenté de 12 % en 2008 par rapport à 2007, avec des volumes d'exportation plus élevés vers l'Arabie saoudite, l'Ukraine et le Bénin. Après une réduction des taux de restitution accordés, les exportations de viande de volaille assortie de restitutions (principalement vers le Moyen-Orient) ont substantiellement diminué.

Grâce à la disponibilité accrue découlant de l'augmentation de la production intérieure, on estime que la consommation de viande de volaille est demeurée assez stable en 2008.

En 2008, la production de viande ovine de l'UE-27 a, selon les estimations, subi une baisse importante et inattendue de 7,1 %, résultant principalement de niveaux de production nettement moindres enregistrés en Espagne et en France, probablement à

cause d'une mortalité plus élevée et de taux de productivité plus bas après l'apparition de la maladie de la fièvre catarrhale ovine.

Les prix de la viande de **mouton** ont évolué à des niveaux relativement élevés durant toute l'année 2008, reflétant une situation d'approvisionnements limités. Le prix moyen de l'agneau léger en 2008 sur le marché européen était de 6070 euros/tonne de carcasse (+ 3,6 % par rapport à 2007); le prix moyen de l'agneau lourd s'élevait à 4270 euros/tonne de carcasse (+ 7,0 % par rapport à 2007).

En ce qui concerne les échanges commerciaux, les importations de viande de mouton dans l'UE-27 ont légèrement augmenté en 2008, avec une utilisation presque complète des quotas d'importation pour la Nouvelle-Zélande (99 %), l'Australie (99 %) et l'Uruguay (98 %).

On estime qu'en 2008, la consommation de viande de mouton a chuté de 5,5 % par rapport à 2007 dans l'UE-27, en raison de l'offre restreinte, des prix relativement élevés et de l'affaiblissement de la demande intérieure.

9. L'augmentation dynamique des livraisons de **lait** observée durant la période de janvier à mars 2008 (+ 2,9 % dans l'UE-27) s'est arrêtée avec le commencement de la nouvelle année contingentaire à partir d'avril, qui a vu les livraisons au niveau de l'UE-27 retomber marginalement sous le niveau des années précédentes pour la période d'avril à octobre (d'un modeste -0,3 %), en raison du net déclin des livraisons allemandes causé par la grève du secteur laitier en mai-juin 2008 et des prix moins élevés payés aux producteurs du fait du déclin de la demande de produits laitiers, d'abord à cause des prix élevés et ensuite de la détérioration des conditions macroéconomiques. Toutefois, les livraisons de lait dans l'UE-10 ont continué à progresser durant la nouvelle année contingentaire, avec une augmentation de 0,9 % sur la période d'avril à octobre (contre + 1,9 % en janvier-mars), encouragée principalement par l'expansion en Pologne, en Estonie et en Lituanie. D'un autre côté, le déclin des livraisons de lait en Bulgarie et Roumanie s'est poursuivi d'avril à octobre (- 7,8 %), sous l'influence de la chute brutale des livraisons bulgares, faute d'un approvisionnement suffisant en aliments pour animaux (à cause de la sécheresse) et des mouvements de protestation contre les politiques du gouvernement qui se sont prolongés parmi les producteurs afin d'obtenir d'autres subventions, malgré l'épuisement des limites maximales fixées pour les aides d'État. En conséquence, on estime que la production laitière de l'UE a augmenté de 148,7 millions de tonnes en 2008, avec une croissance de 0,4 % dans l'UE-15 et de 0,7 % dans l'UE-12.

D'après les estimations, les livraisons européennes de lait de vache durant l'année civile 2008 ont légèrement augmenté par rapport à 2007 pour atteindre 133,6 millions de tonnes (+ 0,5 %), avec une expansion plus forte dans l'UE-12 (+ 1,3 %) que dans l'UE-15 (+ 0,4 %). Il s'ensuit que l'augmentation de 2 % des quotas laitiers décidée pour l'année contingentaire 2008/09 ne servira probablement pas au niveau de l'UE, malgré le prix relativement favorable payé aux producteurs, aboutissant à un solde net encore plus important de sous-utilisation des quotas pour les livraisons européennes d'environ - 3,8 %. Il faut noter que cette perspective ne suppose aucun relâchement du système strict des quotas français et que l'Allemagne ne sera pas en mesure de compenser la perte des livraisons durant les grèves du secteur laitier.

Le cheptel laitier de l'UE-27 est estimé à 24 millions de têtes, ce qui correspond à un léger déclin de 0,8 % à partir de décembre 2007. Du fait des évolutions de la production laitière et de la taille du cheptel, le rendement calculé par vache laitière laisse apparaître une augmentation de 1,3 % en 2008, pour atteindre 6 046 kg/vache laitière.

L'année contingitaire 2007/08 s'est soldée par une sous-utilisation totale des quotas de 2,2 millions de tonnes (soit - 1,5 %), à peu près équivalente au niveau de l'année contingitaire précédente. Après deux ans d'augmentation des quotas, mais de déclin dans l'utilisation des quotas, tant l'UE-15 que l'UE-10 ont affiché des taux d'utilisation légèrement meilleurs en 2007/08, avec respectivement - 0,6 % et - 5,3 %. En Bulgarie et Roumanie au contraire, l'utilisation des quotas a été très basse, avec - 24 % (soit 0,5 million de tonnes).

Compte tenu des perspectives de marché actuelles, l'année contingitaire 2008/09 devrait se solder par une sous-utilisation nette des quotas de livraison européens de 5,4 millions de tonnes (soit - 3,8 %) : les niveaux atteints dans l'UE-15 et l'UE-12 descendraient encore plus bas en-deçà de leurs quotas, avec respectivement - 3 % et - 8,3 % (du fait de la chute vertigineuse enregistrée en Bulgarie et Roumanie). Alors que l'année contingitaire 2007/08 s'est achevée sur une sur utilisation par sept États membres de leurs quotas respectifs, avec un dépassement total de 1,2 million de tonnes, les projections pour l'année contingitaire actuelle prévoient qu'environ 430 000 tonnes devraient être soumises au paiement de prélèvements sur les excédents par quatre États membres, à savoir l'Autriche, l'Italie, les Pays-Bas et Chypre.

Après l'augmentation considérable de 14,4 % durant l'année civile 2007, le prix annuel pondéré à la production dans l'UE a encore augmenté en 2008 d'une valeur estimée à 9 % en glissement annuel (pour atteindre 34,8 euros/100 kg). L'évolution mensuelle a été moins favorable, avec un prix moyen à la production accusant un déclin à partir de 2007 et tout au long de 2008. Comme les prix des intrants sont restés fermes durant tout le premier semestre 2008, notamment les prix de l'énergie, des aliments pour animaux et des engrais, le déclin des prix laitiers a lourdement pesé sur les marges des producteurs dans plusieurs États membres, suscitant des mouvements de grève dans le secteur.

Les dernières statistiques annuelles d'Eurostat montrent que la production totale de **fromage** des laiteries de l'UE-27 est restée stagnante en 2007. L'absence d'augmentation (après trois années d'expansion dynamique) s'explique par les prix exceptionnellement élevés des produits de base, qui ont conduit à un accroissement des volumes de lait utilisé pour la production de beurre et de lait écrémé en poudre. En 2008, une demande ferme sur le marché européen a maintenu les prix du fromage à un niveau confortablement supérieur à ceux des produits de base, rendant la production fromagère plus rentable que celle du beurre/lait écrémé en poudre, mais même dans ces conditions, la production de fromage n'a connu qu'une expansion marginale de 0,5 %, due en partie à la baisse de la production allemande et à l'accroissement limité de la consommation, résultant probablement des prix à la consommation élevés.

Les exportations extracommunautaires sont estimées à 545 000 tonnes pour 2008, soit un déclin de 9 %, tandis que l'accroissement de la consommation intérieure (+ 0,9 %)

a dépassé celui de la production. Les importations ont continué à diminuer en 2008 et sont estimées à 81 000 tonnes (– 14 %).

L'équilibre du marché du **beurre** a été mis sous pression en 2008: la croissance marginale de la production (+ 0,3 %) et la faiblesse de la demande européenne et mondiale ont conduit à faire plonger les prix, tandis que les stocks privés s'accumulaient pour atteindre, selon les estimations, 121 000 tonnes (+ 40 000 tonnes). La consommation intérieure a diminué de 0,7 % et les exportations, confrontées à une faible demande et à une concurrence intense des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande, se sont réduites à 143 000 tonnes, ce qui représente un déclin important de 32 %.

Malgré la baisse de production de près de 6 %, l'équilibre du marché du **lait écrémé en poudre** a subi également une pression croissante en 2008, en raison d'un déclin notable des exportations (– 19 %) et d'une demande européenne réduite (– 4 %), débouchant sur l'accumulation de stocks privés, estimés à 173 000 tonnes (+ 45 000 tonnes). L'affaiblissement des exportations était dû à la concurrence accrue des exportations en provenance des États-Unis et d'Océanie à moindre prix, tandis que la réduction de la demande européenne découlait de la contraction du secteur du veau, qui a augmenté ses achats de lactosérum au détriment du lait écrémé en poudre pour l'alimentation des animaux, dès lors que les prix du lactosérum ont baissé plus tôt et plus rapidement que ceux du lait écrémé en poudre en 2008.

La production de **lait complet en poudre** a considérablement augmenté en 2008 (+ 11 %), favorisée par une position avantageuse sur le marché mondial durant le premier semestre, avant la croissance de la production en Océanie, ce qui a permis aux exportations européennes d'atteindre, selon les estimations, 463 000 tonnes (+ 27 %).

La production européenne de **produits laitiers frais** en 2008 a connu une stagnation (+ 0,1 %): seuls le lait de consommation et les autres produits frais ont augmenté respectivement de 0,4 % et 1,1 %; la production de crème est restée stagnante et celle du lait acidifié a diminué de 1,5 % pour la première fois après des années d'expansion constante. La consommation par habitant a accusé un déclin dans l'UE-15 (– 0,4 %) comme dans l'UE-12 (– 1,5 %), qui peut s'expliquer par le contexte de prix élevés en 2008.

D'après les estimations, la production de **lait concentré et de lactosérum en poudre** a diminué respectivement de 1,1 %, et de 0,3 % en 2008, tandis que la production de **caséine** a augmenté de 6,2 %.

Revenu agricole

10. Les premières estimations de l'évolution du revenu agricole en 2008 communiquées par Eurostat sur la base des informations envoyées par les États membres en décembre 2008 laissent apparaître une baisse moyenne de 4,6 % du revenu des activités agricoles (mesuré, en valeur réelle, en tant que revenu des facteurs de production par unité de travail annuel) par rapport à 2007 pour l'ensemble de l'Union européenne. La diminution du revenu agricole résulte d'une réduction du **volume de la main-d'œuvre agricole** (– 2,1 %), et d'une chute du **revenu agricole réel** (– 6,3 %). Cette baisse du **revenu agricole réel** de l'UE-27 en 2008 est elle-même le résultat d'une augmentation de la **production agricole aux prix de base** en valeur

réelle (+ 4,1 %, ce qui reflète principalement les prix plus élevés des produits animaux (+ 6,1 %) et végétaux (+ 2,9 %)), et d'une hausse notable des **coûts des intrants** (+ 10,8 %, résultant pour l'essentiel des prix accrus des engrais et amendements du sol (+ 67,1 %), de l'énergie et des lubrifiants (+ 22,1 %) ainsi que de l'alimentation animale (+ 19,5 %)). Les augmentations de la consommation de capital fixe (+ 2,4 %) et des impôts (+ 1,1 %) combinées à une réduction de la valeur des subventions (- 1,1 %) ont encore contribué à faire grimper les coûts de production. Le revenu agricole par travailleur en 2008 était inférieur aux niveaux de 2007 dans **vingt** États membres. Les principales baisses ont été observées en Belgique (- 25,6 %), en Estonie (- 22,1 %) et en Lettonie (- 17,5 %), tandis que les hausses les plus fortes ont été enregistrées en Bulgarie (+ 24,5 %), en Roumanie (+ 21,4 %) et en Hongrie (+ 14,6 %).

11. La baisse structurelle de la **main-d'œuvre agricole** est évaluée à -2,1 % en 2008 par rapport à 2007 pour l'ensemble de l'UE. Cette réduction modérée constitue un ralentissement marqué par rapport au début des années 2000. La réduction la plus forte de la main-d'œuvre agricole a été enregistrée en Lituanie (-17,5 %), en Bulgarie (-10,8 %), en Lettonie (-6,8 %) et en Estonie (- 5,2 %). La main-d'œuvre agricole n'a augmenté qu'en Pologne (+ 2,2 %).

**Variation des prix à la production des produits agricoles en 2008 et 2007,
en terme nominaux**

(%)

État membre	Produits végétaux		Produits animaux		Total	
	2008/2007(p)	2007/2006	2008/2007(p)	2007/2006	2008/2007(p)	2007/2006
EU-27	3,2	14,2	10,4	3,9	6,5	9,3
Belgique/België	-3,8	4,7	4,6	2,9	1,1	3,6
Bulgarie	12,2	42,9	13,6	6	13,1	20,6
Česká Republika	13,6	32,8	9,4	1,7	10,7	16,8
Danmark	7,0	20,6	13,0	-5,0	11,1	2,2
Deutschland	4,5	12,9	8,7	7,8	6,9	10,0
Eesti	14,3	22,4	17,4	6,0	16,8	8,8
Éire/Ireland	-14,5	21,1	8,5	7,4	3,9	9,9
Elláda	2,0	9,6	4,7	0,2	2,7	7,1
España	7,0	9,3	4,0	1,6	5,9	6,0
France	-0,3	19,0	11,0	2,1	4,4	11,3
Italia	6,1	5,7	6,0	0,8	6,1	3,9
Kypros/Kıbrıs	7,8	5,8	14,8	3,1	10,6	4,7
Latvija	3,6	37,6	3,3	8,3	3,4	19,2
Lietuva	-6,1	25,2	14,3	11,6	1,3	19,9
Luxembourg	3,6	11,6	11,3	7,9	9,6	8,7
Magyarország	-7,7	40,5	13,0	3,6	1,0	22,2
Malta	-1,7	15,8	6,3	2,8	3,9	6,4
Nederland	-7,9	2,9	7,1	7,7	-1,4	5,0
Österreich	4,6	17,6	11,3	2,5	8,8	7,8
Polska	-7,2	20,8	4,7	7,5	-2,0	14,5
Portugal	2,1	4,2	6,1	4,6	3,7	4,4
România	9,7	32,3	14,3	3,8	11,5	19,4
Slovenija	9,8	18,4	12,3	3,1	11,3	8,2
Slovensko	16,3	24,0	8,2	-2,0	10,9	5,4
Suomi/Finland	7,8	18,4	14,6	-0,3	12,1	5,9
Sverige	-2,2	27,4	17,6	4,1	8,7	13,4
United Kingdom	16,3	21,8	27,0	7,1	22,2	13,2

(p) provisoire – Source: Eurostat

**Variation des prix d'achat des moyens de production agricole en 2008 et 2007
en termes nominaux**

(%)

État membre	Énergie, lubrifiants		Aliments pour animaux		Total	
	2008/2007 (p)	2007/2006	2008/2007 p)	2007/2006	2008/2007(p)	2007/2006
EU-27	22,1	2,5	19,5	17,5	16,3	7,2
Belgique/België	30,7	4,9	13,7	17,5	15,2	10,5
Bulgarie	5,3	4,6	23,9	23,9	:	:
Česká Republika	14,3	2,2	25,7	17,1	13,8	6,5
Danmark	23,4	0,8	33,7	17,7	20,0	8,6
Deutschland	:	1,1	:	23,9	:	7,1
Eesti	18,3	4,3	22,9	18,3	:	:
Éire/Ireland	18,1	3,6	14,9	13,1	16,7	6,0
Elláda	22,4	2,6	22,3	15,0	15,3	6,3
España	29,4	2,1	21,4	14,3	20,4	5,7
France	30,7	0,7	18,2	15,9	13,6	5,6
Italia	20,5	2,7	14,4	13,1	11,7	7,0
Kypros/Kıbrıs	20,5	0,6	21,8	16,5	15,9	9,7
Latvija	26,7	5,2	14,6	44,2	23,0	11,8
Lietuva	28,0	1,2	22,2	19,3	30,5	:
Luxembourg	22,7	2,2	17,1	22,0	11,5	6,4
Magyarország	19,1	4,0	24,4	33,4	15,4	14,1
Malta	17,6	-4,1	34,7	12,1	22,2	6,3
Nederland	8,7	-1,8	14,4	24,4	8,6	7,7
Österreich	17,2	4,2	18,6	37,5	9,1	6,5
Polska	10,5	4,3	15,1	17,5	11,5	8,0
Portugal	18,9	4,0	14,4	13,9	10,2	7,0
România	:	:	:	:	:	:
Slovenija	21,9	1,7	27,2	26,3	20,1	9,2
Slovensko	16,9	3,5	16,2	15,8	13,6	5,1
Suomi/Finland	17,2	8,6	4,0	22,7	10,7	9,6
Sverige	20,8	-1,0	20,8	21,6	15,0	7,2
United Kingdom	48,0	2,3	27,7	20,6	25,5	8,9

(p) provisoire – Source: Eurostat

**Indices des prix à la production des produits agricoles,
période 2006-2008(P),
(2000 = 100)**

État membre	2006	2007	2008
EU-27	112,2	122,6	130,6
Belgique/België	108,7	112,6	113,8
Bulgarie	104,0	125,4	141,8
Česká Republika	97,3	113,6	125,8
Danmark	98,8	101,0	113,5
Deutschland	107,5	118,2	126,3
Eesti	133,6	145,4	169,8
Éire/Ireland	107,4	118,0	122,6
Elláda	133,2	142,6	146,5
España	109,2	115,8	122,6
France	102,3	113,9	118,9
Italia	109,0	113,3	120,2
Kypros/Kıbrıs	128,7	134,7	149,0
Latvija	147,1	175,3	181,3
Lietuva	137,3	164,6	166,8
Luxembourg	104,9	114,0	124,9
Magyarország	116,3	142,1	143,5
Malta	97,2	103,4	107,4
Nederland	112,4	118,0	116,4
Österreich	107,8	116,2	126,6
Polska	111,5	127,7	125,2
Portugal	113,3	118,3	122,7
România	236,2	282,0	314,5
Slovenija	118,9	128,6	143,2
Slovensko	101,1	106,6	118,2
Suomi/Finland	103,2	109,3	122,5
Sverige	101,5	115,1	125,1
United Kingdom	114,2	129,3	158,0

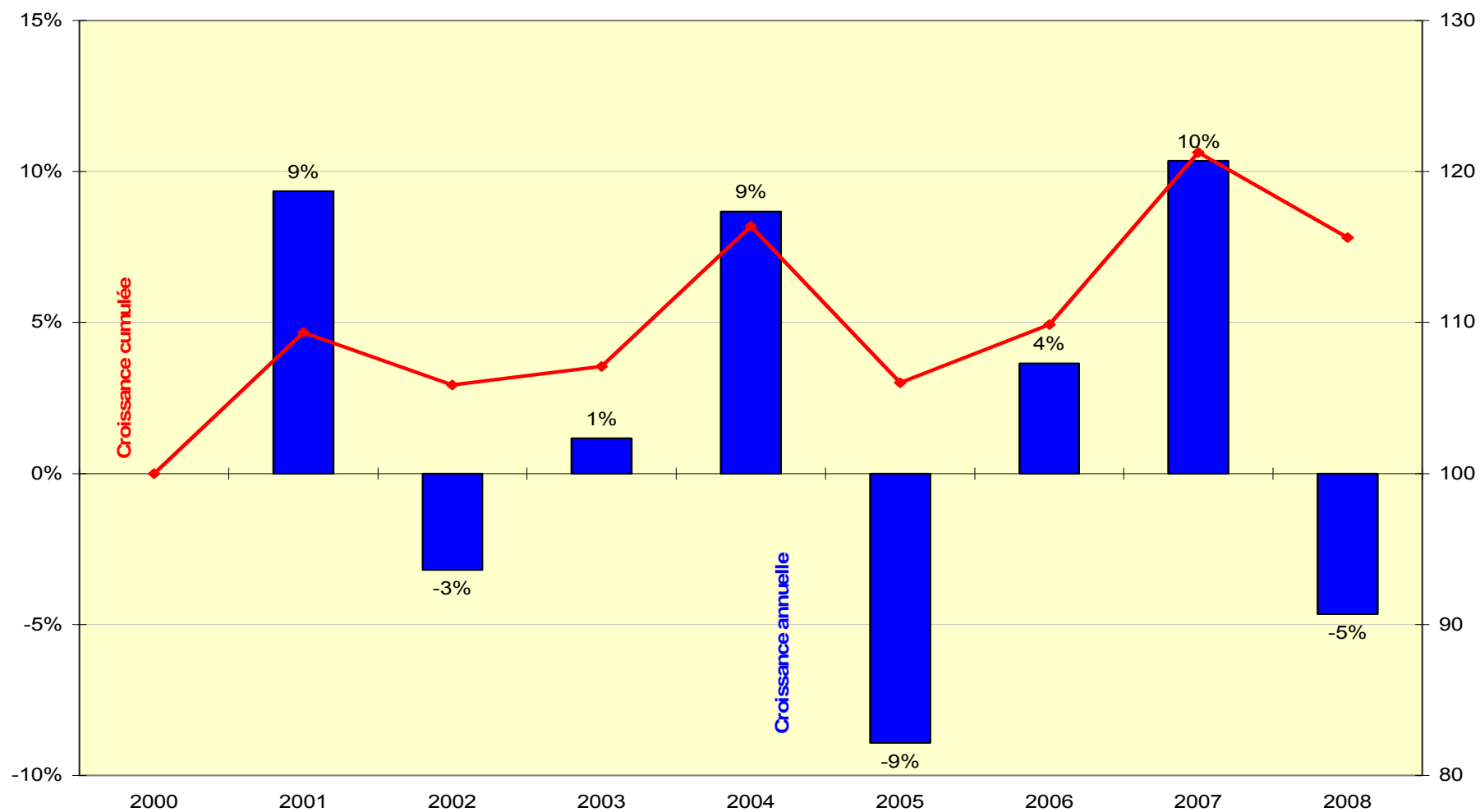
(p) provisoire – Source: Eurostat

**Indices des prix d'achat des biens et services actuellement utilisés
dans l'agriculture, période 2006-2008 (P),
en termes nominaux (2000=100)**

État membre	2006	2007	2008
EU-27	116,4	124,8	145,1
Belgique/België	112,8	124,7	143,7
Bulgarie	:	:	:
Česká Republika	108,6	115,7	131,7
Danmark	112,6	122,3	146,8
Deutschland	111,2	119,1	:
Eesti	:	:	:
Éire/Ireland	121,7	129	150,6
Elláda	128,2	136,3	157,1
España	115,0	121,6	146,4
France	114,0	120,4	136,8
Italia	115,3	123,4	137,8
Kypros/Kıbrıs	157,3	172,5	200
Latvija	147,8	165,2	203,2
Lietuva	:	:	156,2
Luxembourg	111,9	119,1	132,8
Magyarország	136,7	156,0	180,1
Malta	108,7	115,5	139,6
Nederland	119,0	128,2	139,2
Österreich	111,4	118,6	129,4
Polska	124,0	133,9	149,3
Portugal	115,5	123,6	136,2
România	:	:	:
Slovenija	138,2	150,9	181,3
Slovensko	122,5	128,7	146,2
Suomi/Finland	116,1	127,2	140,8
Sverige	119,0	127,6	146,7
United Kingdom	119,6	130,2	163,5

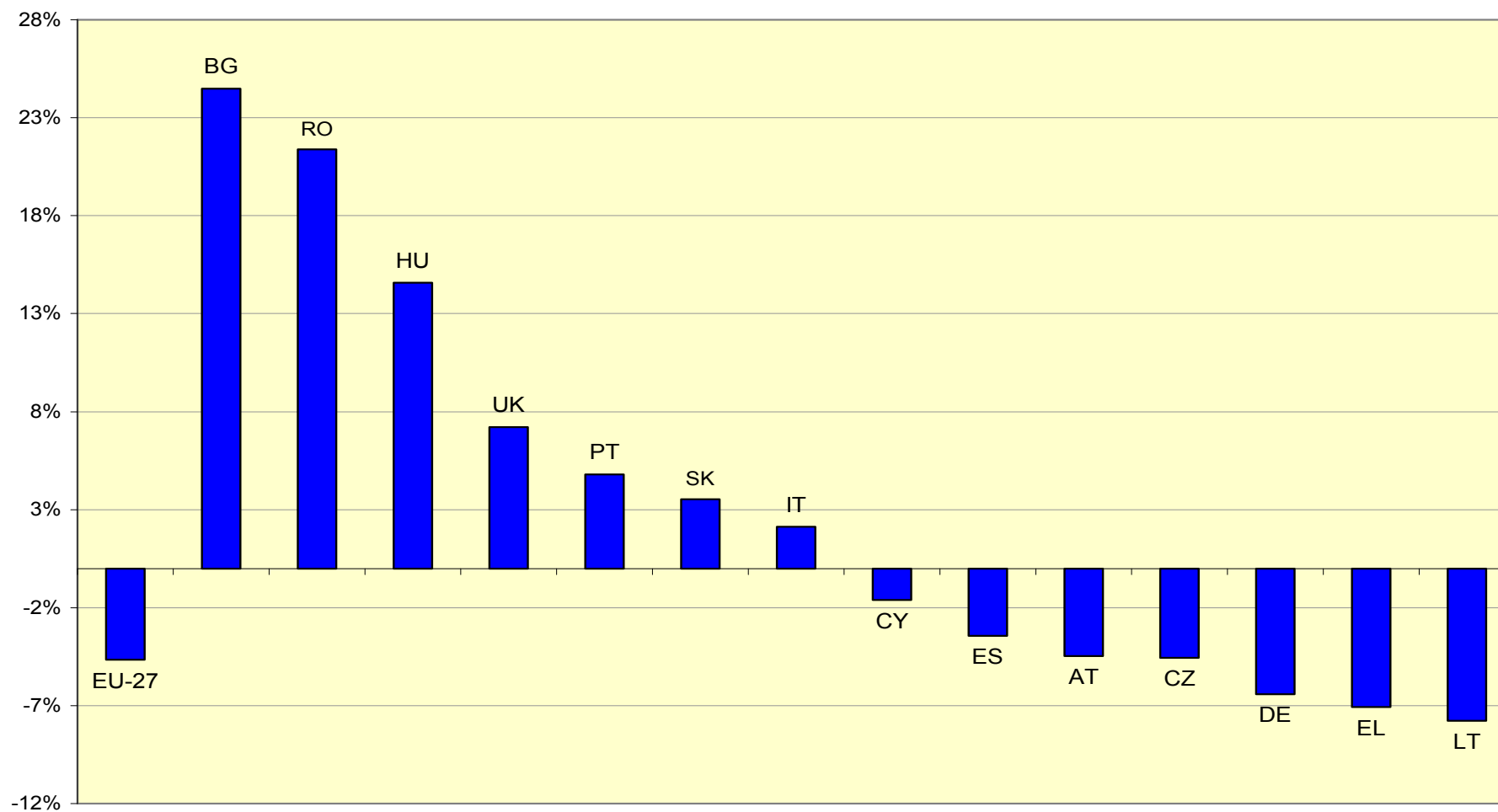
(p) provisoire – Source: Eurostat

Évolution du revenu agricole dans l'UE-27 au cours de la période 2000 - 2007 (P),
en termes de variation annuelle (%) et de croissance cumulée (2000=100)



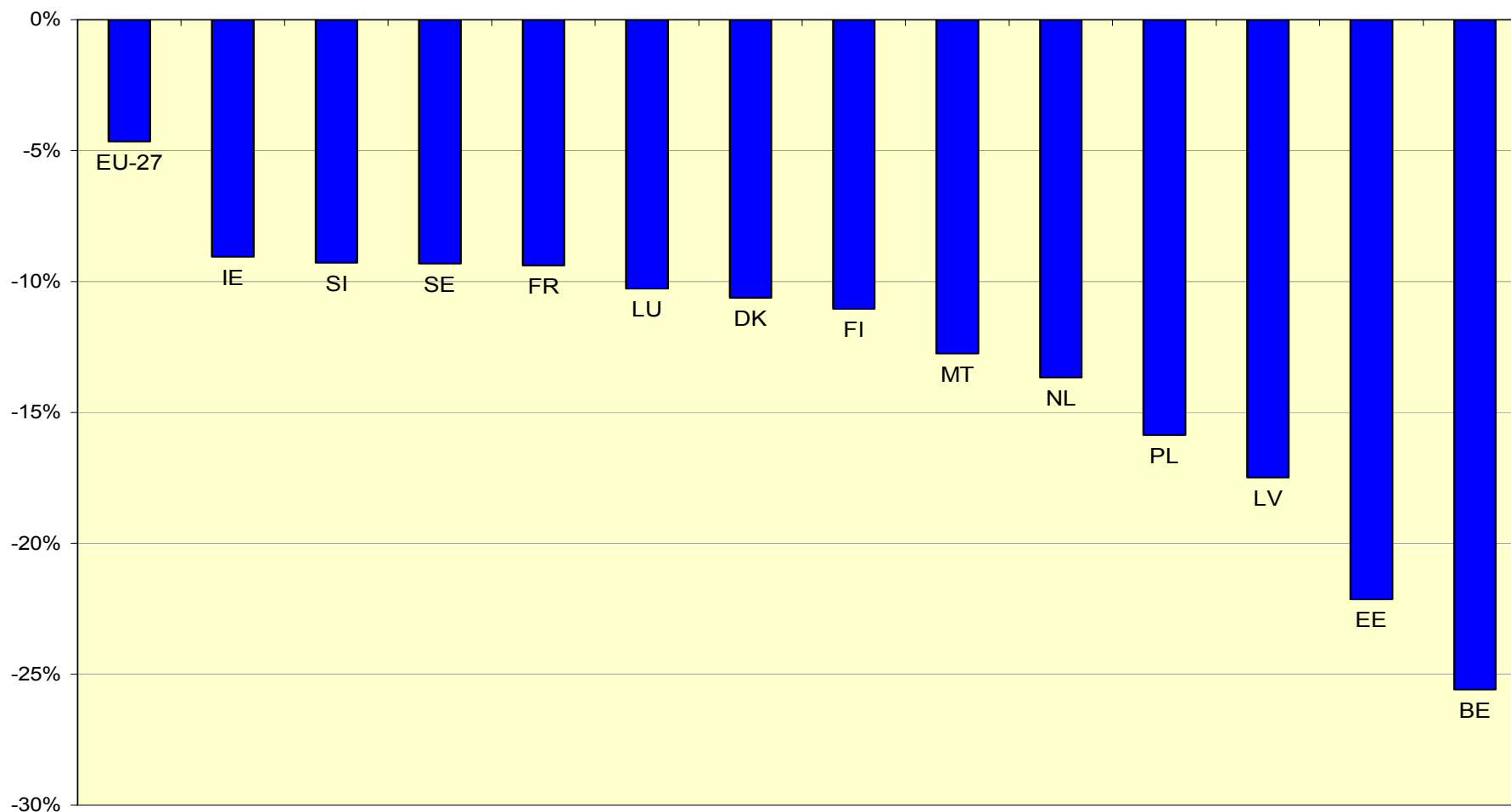
(p) provisoire – Source: Eurostat

Évolution du revenu agricole dans les États membres de l'UE-27 en 2008 (P)
(variation en (%) par rapport à 2007) Part. 1



(p) provisoire – Source: Eurostat

Évolution du revenu agricole dans les États membres de l'UE-27 en 2008 (P)
(variation en (%) par rapport à 2007) Part. 2



(p) provisoire – Source: Eurostat

**Évolution du revenu agricole dans les États membres de l'UE,
période 2002-2008 (P) (moyenne 2000 = 100)**

État membre	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 (p)
EU-27	105,4	106,2	:	106,0	109,5	122,9	117,2
Belgique/België	128,9	91,8	93,9	96,9	78,2	114,6	85,3
Bulgarie	89,9	84,6	:	97,9	94,0	96,4	120,1
Česká Republika	99,6	87,3	137,5	152,2	155,6	197,0	188,0
Danmark	85,5	83,7	94,2	93,6	100,7	108,4	96,9
Deutschland	91,9	84,6	122,7	111,1	116,4	139,7	130,7
Eesti	128,5	136,5	229,4	248,4	232,6	327,1	254,7
Éire/Ireland	96,8	89,2	84,1	85,7	84,8	85,7	79,6
Elláda	104,5	118,1	108,6	95,9	95,5	102,5	99,0
España	97,7	95,8	94,4	89,7	99,0	109,6	99,4
France	82,7	79,3	83,9	100,1	88,1	102,4	93,1
Italia	96,5	96,8	97,3	85,1	82,0	79,8	81,5
Kypros/Kıbrıs	112,8	103,8	94,1	93,6	95,9	100,8	99,2
Latvija	127,7	140,0	233,2	243,0	317,8	347,6	286,8
Lietuva	85,9	96,5	152,6	190,0	177,8	303,2	279,6
Luxembourg	101,1	95,0	94,9	95,6	92,6	102,5	92,0
Magyarország	91,0	91,7	144,6	145,5	162,6	174,7	200,1
Malta	112,0	106,3	110,9	107,8	107,5	101,7	88,8
Nederland	79,6	85,5	79,5	78,7	94,0	92,1	79,5
Österreich	108,4	107,3	112,6	109,8	119,0	133,9	127,9
Polska	103,9	96,0	180,8	164,1	181,1	226,5	190,6
Portugal	102,4	103,4	114,3	105,0	109,6	105,1	110,1
România	159,2	179,9	261,1	148,9	147,9	117,3	142,4
Slovenija	114,5	90,2	139,1	139,8	136,3	148,6	134,8
Slovensko	107,5	100,5	130,1	121,3	148,0	156,3	161,8
Suomi/Finland	97,6	103,8	101,5	114,7	110,4	123,5	109,9
Sverige	118,5	117,3	101,5	109,0	116,5	137,1	124,3
United Kingdom	117,3	133,7	125,4	122,6	130,3	138,4	148,4

(p) provisoire, - Source: Eurostat